

PROCHAINEMENT AUX 3T

SORTIE DU DIMANCHE - VIDE-GRENIERS PAS PAREIL
DIM 20 MARS, DE 8H À 13H EN CONTINU, SALLE DE L'ANGELARDE
Cie OpUS

Le marché d'O...pUS

Avis aux chineurs ! Au milieu des stands de vrais particuliers, la Cie OpUS vous invite à dénicher ses faux stands où la tendresse et la poésie du dérisoire côtoieront l'absurde et la bonne humeur. Un moment inoubliable pour sceller ses trois années de rire et d'imprévus avec notre artiste associé.

LECTURE

MAR 15 MARS, 19H30, MILLÉSIME, BAR À VINS (32 place Duplex)
CRR de Poitiers

Lecture de la pièce *Cible Mouvante*

Les élèves en CEPI Théâtre du Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers vous invitent à une lecture publique de *Cible mouvante* dans l'ambiance cosy du Millésime, bar à vins. Cette soirée sera également l'occasion de déguster les excellents vins proposés par notre charmant hôte. Réservation auprès du Millésime au 05 49 85 09 44

THÉÂTRE

MER 23 MARS, 20H30, SALLE DE L'ANGELARDE (COMPLET)

VEN 25 MARS, 21H, SALLE DE L'ANGELARDE

CRR de Poitiers

Cible Mouvante

Après *Martyr* l'année dernière, et *Le Moche-Perplexe* en février, c'est un nouveau petit bijou que nous propose Marius von Mayenburg, une sorte de théâtre d'anticipation où une petite fille est suspectée d'être une poseuse de bombes.

HUMOUR

JEU 31 MARS, 20H30, SALLE DE L'ANGELARDE

Carnage Productions

Ma vie de grenier

Faites la connaissance de Gaëtan Lecroteux, cinquantenaire simple et gentil, qui, pour occuper la meilleure place du vide-greniers, n'a pas hésité à s'installer la veille. Sauf qu'il s'est trompé de date et que la brocante aura lieu la semaine suivante. Qu'à cela ne tienne ! Il tentera malgré tout de se débarrasser de son passé en évoquant les souvenirs d'une vie ratée. Du franc éclat de rire, le spectacle nous fait progressivement basculer dans l'émotion, dans la tristesse d'un homme foncièrement bon que les autres n'ont de cesse d'abuser.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld
05 49 854 654 - contact@3t-chatellerauld.fr
www.3t-chatellerauld.fr



Licences : n°2-1068455
n°3-1068454

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHATELLERAULD

SAISON
2015/2016

JOB

Cie Adéquate

Cie en compagnonnage aux 3T-Théâtres de Châtellerauld
Danse - Création 2016 (1^{ère} en Région, 3^{ème} et 4^{ème} représentations)

JEUDI 10 MARS À 20H30

VENDREDI 11 MARS À 14H30 (SCOLAIRE)

Durée : 1h

À 19h, le 10/03, *Cursus Circus*, création de la Cie Adéquate avec les élèves de l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld en avant-première de *Job*

À l'issue de la représentation du 10/03, retrouvons-nous au bar du théâtre pour un moment convivial en présence de l'équipe artistique

Chorégraphie : **Lucie Augeai et David Gernez** en collaboration avec les danseurs

Interprétation : **Lucie Augeai, Marie Rual, Claire Lavernhe, David Gernez, Alexandre Blondel, Jean Magnard, Smaïn Boucetta**

Collaboration artistique, texte et voix : **Jessica Fouché** | Création musicale : **Anthony Rouchier**

Costumes : **Gwendoline Grandjean** | Création lumière et Régie générale : **Etienne Souillard**

Regard sociologique : **Pierre-Emmanuel Sorignet** | Relations Presse : **Elektronlibre - Olivier Saksik assisté de Delphine Menjaud-Podrzycki**

Production : Adéquate Compagnie. **Coproductions** : CDC Les Hivernales-Avignon, Les 3T-Théâtres de Châtellerauld, TAP-Scène Nationale de Poitiers, L'Atelier à Spectacle-Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux pour l'accompagnement artistique-Vernouillet, L'Avant-Scène Cognac-Scène Conventionnée danse, CCN d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques-Malandaïn Ballet Biarritz accueil studio saison 2015-2016.

Soutiens à la production : Centre de Beaulieu-Poitiers, CDC La Briqueterie-Vitry-sur-Seine, CCN Ballet du Nord-Roubaix. **Avec le soutien** de la DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes au titre de l'aide à la compagnie et de l'aide à la création et à l'éducation artistique et culturelle, le Conseil Régional d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes au titre du conventionnement régional, le Conseil Départemental de la Vienne, l'ADAMI.

La Cie bénéficie d'un dispositif original d'aide à la création et à l'éducation artistique et culturelle sur trois territoires du Nord de l'ancienne Région Poitou-Charentes : Bressuire, Châtellerauld et Thouars, financé par le ministère de la culture-DRAC Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. La pièce *Job* est lauréate de la Plateforme « Premières Lignes » organisée en janvier 2015 par l'Atelier à spectacle-Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux pour l'accompagnement artistique-Vernouillet.



La compagnie

Lucie Augeai et David Gernez commencent leur collaboration en 2010 et s'associent au sein de la Cie Adéquate implantée à Poitiers. De cette rencontre est né le duo *Nœuds* en 2011 qui marque le lancement de cette collaboration artistique. La Cie Adéquate a inscrit et basé son travail sur l'identité et les relations humaines tout en fondant son processus chorégraphique sur une approche fluide du mouvement. Très inspirées par le mouvement expressionniste allemand dans sa volonté de faire rejaillir les sentiments intérieurs sur la réalité figurative et de dénoncer les malaises de notre société, les créations portent un univers subtilement décalé, empreint d'humour et d'autodérision. *Nœuds*, couronné de nombreux prix, marque le lancement de cette aventure basée sur deux fondamentaux : l'importance du dialogue entre les êtres et une approche fluide du mouvement où chaque partie du corps est amenée à s'exprimer. Dès sa deuxième création, *Frater* (prix Paris Jeunes Talents 2012, aux 3T la saison prochaine), puis avec les *solis W* (2013 - 2014) et les projets en cours, la compagnie s'entoure de davantage de collaborateurs et de partenaires. *Job*, première pièce de groupe de la compagnie voit le jour en février 2016. En 2017, le duo féminin *Chronique Diplomatique* (aux 3T la saison prochaine) décortiquera les processus de la négociation, du face à face, des ressorts de la diplomatie.

Le thème

Parler de son métier, c'est parler de son identité. Dans une société qui définit l'être humain comme acteur économique, c'est légitimer sa place en son sein. Au Japon, on se présente d'abord par le nom de l'entreprise pour laquelle on travaille avant de donner son nom. Et dans une société basée sur l'individualisme, l'accomplissement et l'épanouissement de soi, il faut ajouter l'ingrédient de la passion, de l'utilité sociale à laquelle on se donne corps et âme. Le métier de danseur, métier à la fois noble, mais non créateur de richesses matérielles, à la fois complètement inutile et profondément indispensable. Mais alors, qu'est-ce qui fonde notre rapport au travail lorsqu'on exerce sa passion comme métier ? Et dès lors que la passion est à l'épreuve de la répétition, de la monotonie, des contraintes, des désillusions et devient un métier, voire une vocation, reste-t-elle une passion ? Ne devient-elle pas simplement une volonté d'être excessive à l'image d'un acharnement. Parle-t-on encore de plaisir ? Un des points de départ de cette réflexion a été le livre de Pierre-Emmanuel Sorignet : *Danser, enquête dans les coulisses d'une vocation*. Il traite du paradoxe qui pousse de plus en plus de jeunes à choisir le métier de danseur, malgré sa précarité et son obsolescence programmée. Cette analyse offre un éclairage sur ce métier, plaçant d'emblée cette profession à l'intersection d'une technique, d'un langage et d'un style de vie.

« Notre profession définit ce que nous sommes, et questionne notre place dans la société. Le danseur est-il un travailleur comme les autres ? Donner à comprendre un métier, c'est donner à comprendre son art, à dévoiler ses codes, à le rendre plus proche, plus accessible. Entre ses aliénations et ses fantasmes, ses contraintes et ses épanouissements, nous souhaitons interroger notre rapport au travail à travers les syndromes d'un Job pas comme les autres ».

L'intention

Job ne fait pas ici référence à la figure mythique du même nom, mais au travail, thème générique après lequel le monde court, et abordé ici sous le prisme du métier de danseur-interprète. Un métier-passion, s'il en est, qui véhicule un certain nombre de fantasmes et de projections. Sur un plateau nu, les sept interprètes articulent et désarticulent les syndromes de leur engagement quotidien. Et au bout de ces pas singuliers, se dévoile notre capacité à s'inscrire dans un groupe, à trouver une place utile au milieu des autres. Une pièce tangible, et fédératrice, portée par un mouvement peu commun.

La presse

« Ils s'amuse beaucoup et nous aussi, surtout lorsqu'ils passent en revue décalée les exercices d'improvisation chers à nombre de chorégraphes. Ils tiennent le plateau, ils tiennent la route, ils suent comme il convient, ils passent de la technique classique aux danses libres des dancings, ils mettent du cœur à l'ouvrage... Bref, nul doute qu'ils aient le job ! Ce ne pourrait être qu'amusement, divertissement anodin mais le groupe a la capacité à lâcher prise et à se laisser gagner par une danse collective où tout reprend sens : le plaisir de bouger ensemble sans se soucier du paraître ou de la place de chacun ».

Marie-Christine Vernay, « Les Hivernales », *delibere.fr*, 17 février 2016

« À la première image, celle de cette troupe de 7 danseurs (chorégraphes compris) venant saluer un pas un, inlassablement, au cœur de cet espace blanc ponctué de part et d'autres de portants sur lesquels des costumes sont pressés d'être mis en mouvement, des références viennent : Platel, Bel, Pina... Il y a déjà là, dans cette première image, de l'humour, de la théâtralité et une présence au plateau forte. Mais de quel "job" parlent-ils ces chorégraphes encore inconnus ? Leur *taf*, c'est la danse, leur échauffement, leurs blessures, les concurrences, leurs impossibilités à se mouvoir, leurs pas de deux, leurs solos, leur autorité... Pour ce faire, le spectacle se pense quasiment comme une série de *punchlines*. Les saynètes s'enchaînent, cherchant souvent le rire. La chorégraphie est volontairement simple, faites de balancés de hanches, de sauts, de courses. Les portés sont rares tout comme les complexités. Ici seule l'endurance compte, et on pense aux rebonds fous et délicieusement obsessionnels de Jan Martens qui récemment épuisait ses danseurs au Théâtre de la Ville. [...] *Job* est bienveillant, attachant et frais. [...] Ils interrogent avec des images simples et des idées brillantes : la journée d'un danseur par le *speed* des changements de tenues est un bijou d'intelligence ».

« Le good Job de Lucie Augeai et David Gernez aux Hivernales », *toutelaculture.com*